

Plongée aux Mines

- Date de la sortie : lundi 4 mai 2026
- Cavité: Mines de Lovagny
- Massif : Montagne d'Age
- Rédaction : Olivier
- Participants : André, Dominique, Didier M, Didier R, Sandrine et Olivier
- Objectif : Plongée dans les réseaux inférieur
- Temps passé sous-terre : 3h

Rendez vous un soir en semaine, donc essentiellement avec des retraités, les plus jeunes étant démotivés par la journée pluvieuse.

L'objectif est de visiter la zone noyée, précédemment repérée sans bouteille, avec arrêt sur « faut mettre la tête sous l'eau ». Avec l'idée de retrouver des outils restant de l'exploitation ou un accès au collecteur qui passe à coté.

Avec Dominique qui a la clef, l'accès se fait rapidement jusqu'au puits. Deux étourdis dont on taira les noms ont oublié leurs baudriers. Plutôt que de se passer le matériel, Dominique se propose de leur faire la visite des zones concrétionnées pendant la plongée. Aussi on se retrouve plus que 3 à descendre le matériel de plongée dans le puits.

André équipe le début de la main courante et je termine le fractionnement, 6 pulses plus bas.



La zone noyée est à quelques pas de la base du puits. On vide les kits et on prépare le matériel.



La configuration fond de trou (combinaison humide et bi 4 litres dans un kit percé) sera suffisante pour ce premier repérage.



Un dernier regard aux collègues et je m'immerge dans l'eau a 12°C



Au bout du lac il y a un mur constitué d'un gros tas de blocs qui ferme la salle, mais laisse un petit passage entre les blocs sur la gauche. Je m'y enfile et attache mon fil sur un bloc qui me paraissait plus stable que les autres, mais qui roule avec ses voisins quand je veux le ceinturer d'un élastique. Heureusement il y a de la place en contrebas et le passage ne risque pas de se refermer derrière moi.



La seconde salle fait une petite dizaine de mètres de long. A ma droite le mur de pierre est toujours bien présent, au fond et sur la gauche la roche en place est marquée de trou de forages. Le sol est couvert d'argile fine et volatile. Je termine mon fil a mi-hauteur pour ne pas soulever l'argile, mais comme précédemment l'empilement des blocs est très précaire est dès que j'en soulève un pour nouer mon fil d'Ariane, il y en a d'autres qui se mettent à rouler jusqu'à soulever l'argile. Je me retrouve assez vite en visibilité réduite, aussi une fois le fil bien attaché je le suis jusqu'à retrouver les copains sur la plage.



Deux points d'interrogation levés : il n'y a rien à voir et l'eau ne provient pas de la résurgence.

Le temps de ranger les affaires dans les kits et de commencer la remontée on entend arriver les compères distraits. En plus d'avoir oublié leurs baudriers, ils ont également oublié de charger les accus de leurs lampes et ont fini la visite dans le noir ! Heureusement leur ange gardien Dominique, maître des lieux, avait sur lui suffisamment de lumens pour sauver nos deux Didier.

Olivier